

que, de génération en génération, on jouit de la belle harmonie de *P'an* et de *Yang*¹.

L'honorable, en ce temps, eut pour la première fois le bonheur d'être l'objet d'un rapport qui le recommandait (au trône); grâce à cela, il vint offrir (à l'empereur) son butin². En personne il se prosterna dans la salle rouge. *Siuen-tsong* (847-859) s'approcha de la balustrade³ et lui demanda o qui il était; l'honorable détailla sa généalogie⁴, et, face à face (avec l'empereur), l'exposa sur les degrés de jade. Le souverain, de son côté, se montra gracieux et abandonna son air sévère. La foule des courtisans fut décon-

d'instituer un héritier légitime pour garder le trône et se charger des sacrifices aux ancêtres.» 自昔哲后降及近伐莫不立儲樹嫡守器承祧。

¹ Au lieu de 陽, lisez 楊. Il y a ici une allusion aux mariages qui avaient, à plusieurs reprises, créé des liens entre la famille *P'an* et la famille *Yang*, comme l'atteste la phrase suivante de l'Éloge funèbre de *Yang Tchong-ou* par *P'an Yo* (IV^e siècle ap. J.-C.): «Grâce à la faveur que j'eus d'être apparenté à vous héréditairement pendant trois générations, et au fait que votre tante devint ma femme, la concorde des familles *P'an* et *Yang* eut une raison pour se produire.» 藉三葉世親之恩而子之姑余之伉儷焉潘楊之睦自有來矣。

² La présentation du butin 獻捷 au souverain se faisait, dit le *Tso tchoan* (31^e année du duc *Tchoang*), lorsqu'un seigneur avait remporté une victoire sur un des peuples barbares des quatre points cardinaux.

³ Dans l'expression 臨軒, le mot 軒 ne signifie pas «char»; le dictionnaire de *K'ang-hi* lui donne l'acception suivante: «Dans la salle, au bord du toit, là où les chevrons recourbés se relèvent particulièrement et où il n'y a pas de maîtresse

poutre horizontale, c'est ce qu'on appelle 軒. Quand le Fils du Ciel ne se tient pas sur son trône, mais qu'il se place sur la terrasse unie, on dit qu'il s'approche du *hien* 臨軒.» Ainsi le mot 軒 désigne proprement une partie de la toiture qui est en avant de la salle; quand l'empereur quittait son trône et se rendait en avant de la salle, on disait qu'il s'approchait du *hien*; à cet endroit se trouvait une petite balustrade, qui, étant placée au-dessous du *hien*, s'appelait 軒檻. Dans le *Ts'ien Han chou* (chap. LXXXII, p. 3 r^o), on lit que «l'empereur *Yuen* (48-33 av. J.-C.), étant malade, ne s'occupait plus du gouvernement et ne songeait plus qu'à prendre plaisir à la musique; parfois il faisait disposer au bas de la salle des tambours; le Fils du Ciel s'approchait en personne de la balustrade 自臨軒檻上 et lançait des balles de cuivre pour en frapper les tambours».

Dans le texte de notre inscription, le fait que l'empereur se lève de son trône et s'approche de la balustrade qui était sur le devant de la salle, est une marque de faveur exceptionnelle qu'il donne à son interlocuteur.

⁴ Le mot 謀 est ici l'équivalent du mot 牒.